

Les Suppliantes

D'après Eschyle

Mise en scène **Charles Tordjman**



CRÉATION MAI 2026

Aux Théâtres de la Ville de Luxembourg

© Antoine De Saint Phalle



Direction Charles Tordjman

Les Suppliantes

Texte Eschyle

Adaptation et mise en scène Charles Tordjman

Collaboration artistique Pauline Masson

Scénographie et montage vidéo Vincent Tordjman

Création sonore Vicnet

Création lumières et régie générale Christian Pinaud

Composition des chants du chœur Xavier Rebut

Chant Germana Mastropasqua

Réalisation du film Antoine De Saint Phalle

Chorégraphie Caroline Marcadé

Costumes Sophie Meyer

Construction des décors Théâtres de la Ville de Luxembourg

Régie vidéo et son Florent Fouquet

Avec Céline Camara (Le Coryphée), Philippe Fretun (Pélagos, roi d'Argos), Julie Pilod (L'Interprète) et Assane Timbo (Danaos et Le Hérault)

Chœur des Suppliantes (à l'écran) Belfin Bolat, Dina Boutayacht, Naila Bouzefour, Mira Danhach, Shaïna Gripascus, Mya Hildenbrand, Inès Ihaddadene, Léa Lemoy, Charline Noël, Aycan Ulussal, Dgenna Vayrelles et Dilara Yildiz

Production déléguée Compagnie Fabbrica

Production Compagnie Fabbrica et Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Coproduction Opéra-Théâtre de Metz, Comédie de Picardie - Scène Conventionnée d'Intérêt National d'Amiens, Le Manège - Scène Nationale de Maubeuge, Festival aux Actes Citoyens de Tomblaine.

Avec le soutien de la Ville de Tomblaine

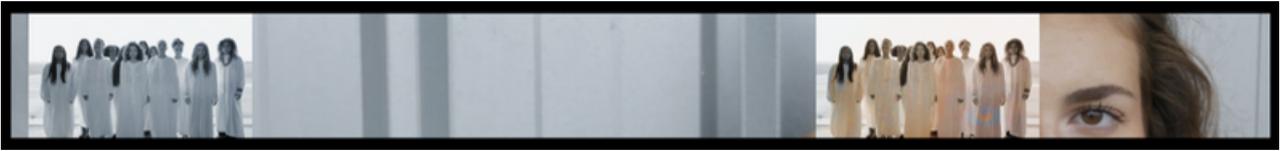
Remerciements à Cidalia da Costa ; à l'Aéroclub Marie Marvingt de Malzéville ; et à Monsieur Horry, berger, et ses 1300 moutons.

Contact

Agathe Cordray agathecordray@gmail.com / 06 85 58 61 79



Le mythe des *Suppliantes* par Eschyle



Io, nymphe et prêtresse à Argos, en Grèce, remarquée et séduite par Zeus, puis transformée en génisse par celui-ci afin qu'il puisse continuer à la rencontrer sans éveiller les soupçons de son épouse Héra, subit tout de même l'ire de cette-dernière. La reine des dieux lui envoie un taon, chargé de la piquer sans cesse. Harcelée, pourchassée, Io s'enfuit jusqu'aux rives du Nil, où elle retrouvera finalement forme humaine.

En Égypte, Io engendrera une longue lignée, incluant les deux frères Egyptos et Danaos, qui auront respectivement 50 fils et 50 filles.

Ce sont ces 50 filles qui deviendront Les Suppliantes.

Leurs 50 cousins ayant décidé de les épouser de force, elles fuient l'Égypte, guidées par leur père, pour se soustraire à ces mariages incestueux.

Elles font en sens inverse le trajet de leur ancêtre, rejouant ainsi la route de l'exil, et débarquent sur la plage d'Argos pour demander asile à Pelagos, roi de la cité – arguant de leur appartenance à ce pays.

Le Roi d'Argos doit-il les accueillir et les protéger, en respect du droit le plus sacré (l'asile, l'hospitalité), et ce faisant, prendre le risque de déclencher la guerre et de faire couler le sang de ses concitoyens ?

Que va décider le peuple, que le roi sollicite finalement ?

Tel est l'enjeu des *Suppliantes* d'Eschyle.

"ROI D'ARGOS

Après tout

Vous n'êtes pas venues vous réfugier dans ma maison

Si la colère des dieux menace la Cité

Au peuple de s'en occuper

À lui de se réunir et de trouver une solution

Je ne peux pas vous faire de promesse

Avant d'avoir parlé aux citoyens"

Les Suppliantes - traduction Irène Bonnaud

Note d'intention

par Charles Tordjman



I. Le théâtre comme lieu de veille et de résistance

Le théâtre a toujours été pour moi l'endroit où l'on soulève publiquement les trappes du monde : celles qui mènent aux secrets, aux souterrains.

C'est cet étrange espace où l'on s'autorise à lancer à la face du monde des mots justes contre les choses fausses.

On s'y plaint, on y porte plainte, on y console, on y redresse les torts faits, on y donne une seconde chance à la vie.

Mettre en scène *Les Suppliantes*, c'est choisir de rester éveillé.

C'est répondre à ce désir ancien et tenace : dénoncer, sans trahir le texte.

Mon engagement est de ne rien retrancher ni ajouter à la parole d'Eschyle, mais d'en faire entendre l'enjeu central : ce cri vieux de 2500 ans, celui de cinquante jeunes femmes qui refusent la brutalité virile et l'inceste, et qui viennent demander asile dans un autre pays.

Ces filles de Danaos s'enfuient d'Égypte pour échapper à un mariage forcé avec leurs cinquante cousins.

Leur courage, leur refus, leur soif d'émancipation résonnent puissamment dans notre présent.

Elles incarnent une parole d'insoumission, un chant de liberté féminine et d'hospitalité universelle.

La question du chœur est au cœur de cette aventure.

Dans *Les Suppliantes*, le chœur est le personnage principal : c'est lui qui agit, qui décide, qui résiste.

Mais comment représenter un chœur de cinquante femmes aujourd'hui ?

Nous prendrons le risque de le séparer des protagonistes : le chœur sera enfermé, retenu à la frontière du pays espéré, dans une attente suspendue.

Sur scène, il apparaîtra à travers des images filmées – des visages, des regards, des chants.

Enfermées dans des écrans, ces femmes d'aujourd'hui nous feront sentir l'immédiateté du vécu, même si leur histoire semble vieille de plusieurs millénaires.

Je garde en mémoire la mise en scène télévisuelle des *Perses* d'Eschyle par Jean Prat, découverte dans mon enfance. Ce souvenir guide mon travail : il m'invite à penser le chœur comme une mémoire vivante, traversée par le temps, chantant dans une langue étrange mais familière, méditerranéenne.

Les chants polyphoniques offriront à cette tragédie un climat propice : celui où le verbe plonge dans la terreur, les larmes et la fraternité.

Mettre en scène *Les Suppliantes*, c'est poursuivre la route ouverte par Eschyle.

C'est saluer, à travers les siècles, ce frère d'humanité, et reconnaître que nous appartenons à la même famille : celle des artisans du verbe et de la justice.

II. Un projet collectif, citoyen et transfrontalier

Après avoir longtemps mis en scène des auteurs contemporains – notamment Jean-Claude Grumberg, dont je créerai la nouvelle pièce *Dans le couloir* au Théâtre Hébertot en 2025 –, j'ai ressenti la nécessité de revenir aux sources.

Fréquenter les classiques, c'est prendre une leçon de décence, de silence et de continuité humaine.

C'est mesurer la permanence des combats pour l'émancipation et la dignité.

Dans *Les Suppliantes*, la cité d'Argos accueille les exilées après un vote populaire : pour la première fois dans une tragédie, le mot « démocratie » est prononcé.

Cette invention politique, née du théâtre, rejoint nos préoccupations contemporaines : comment décider ensemble ? comment accueillir ? comment rester humains ?

Pour donner corps à ce chœur antique, j'ai choisi de le composer de douze jeunes femmes non professionnelles venues de Tomblaine, près de Nancy : lycéennes, étudiantes, salariées.

Elles ont accepté de s'engager dans ce projet par solidarité de femmes, parce qu'il convoque la cité tout entière.

Leur présence, filmée sur le plateau de Malzéville, entourées de 1 300 moutons en transhumance, sera projetée sur plusieurs écrans, accompagnée de chants polyphoniques italiens.

Ce projet naît ainsi d'une rencontre entre artistes professionnels et habitantes, entre tradition et modernité, entre territoire local et dimension européenne.

Il s'ancre à Tomblaine, où nous serons en résidence et où aura lieu l'avant-première.

Cette relation forte au territoire irrigue le projet tout en ouvrant les frontières : *Les Suppliantes* sera créé au Grand Théâtre de Luxembourg en mai 2026, avec une équipe mêlant artistes français et luxembourgeois.

Les partenaires – la Scène nationale de Maubeuge, la Comédie de Picardie, l'Opéra-Théâtre de Metz, et bien sûr la Ville de Tomblaine – se sont engagés pour accompagner la création et les résidences nécessaires à ce projet ambitieux.

Les ateliers du Grand Théâtre de Luxembourg construiront la scénographie, les costumes, et accueilleront les comédiens et vidéastes des deux pays.

À travers cette coopération transfrontalière, *Les Suppliantes* devient bien plus qu'un spectacle : c'est une expérience collective, un chant partagé entre générations, cultures et territoires.

Un geste artistique et citoyen, fidèle à la vocation du théâtre : celle d'ouvrir les frontières, de relier les peuples et de rappeler, inlassablement, que les combats pour l'émancipation humaine ne souffrent aucune régression.

Charles Tordjman



© Antoine De Saint Phalle

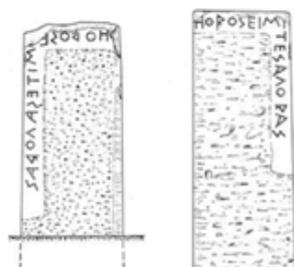
Recherches Scénographiques

par Vincent Tordjman



Le chœur est le personnage central des *Suppliantes* et ce chœur débarque sur une plage en Grèce où un Temple dédié aux dieux. C'est là qu'elles demandent asile au roi d'Argos.

Assez vite est venue cette idée d'un poste frontière où les demandeuses d'asile étaient en attente pour que le roi puisse leur attribuer leur permis de séjour à Argos, l'une des plus anciennes cités grecques. Le chœur sera ici comme encadré dans des récepteurs télévisés devenus des espaces de contrôle de ces migrantes. Ces écrans multiples permettront étrangement de donner corps aux chants, aux cris, aux fortes tensions physiques d'un chœur réfugié et prêt à toutes les radicalités pour ne pas céder à la barbarie des hommes.



LE PREMIER MOT POUR ÉCRIRE FRONTIÈRE DANS LA GRÈCE ANTIQUE

Le premier mot est celui de *ὄρος*, dans son sens concret il désigne les bornes qui délimitent deux terrains, pour séparer des champs cultivés. Mais le mot est dérivé de plusieurs manières pour désigner la frontière, la limite, la division. Homère utilise un dérivé du mot pour parler de la distance comme notion de limite. Mais la frontière est aussi identifiée par les confins d'un pays, les régions à l'extrémité du monde, ou encore par les reliefs naturels de taille parfois indéfinie : un cours d'eau, une plaine, une colline ou même de très larges espaces.

UBERGANG, JOSEF SCHULZ

«Le grec telos, dont est dérivé le mot allemand Zoll (Engl: Toll, Fr: Péage), désigne l'objectif et le point final d'un voyage ; passer une frontière et poursuivre un voyage peuvent être impossibles tant qu'une taxe n'a pas été payée. Cela s'applique également aux autres mondes au-delà de notre existence physique, comme l'impliquait toujours le telos mystique. [...] Les bâtiments douaniers vides, lorsque nous les regardons, magnifient la futilité du tracé des frontières. Ils sont tout simplement dans le chemin et, le plus souvent, accompagnés de marquages routiers superflus imposant des arrêts qui ne sont plus nécessaires. [...] En se vidant de leur sens, elles marquent, image par image, le mythe d'un telos, et soulèvent la question de savoir quelles histoires pourraient bien être racontées au-delà des frontières dessinées.»

UBERGANG, PHOTOGRAPHIES JOSEF SCHULZ, AUTEUR ROLF SACHSE

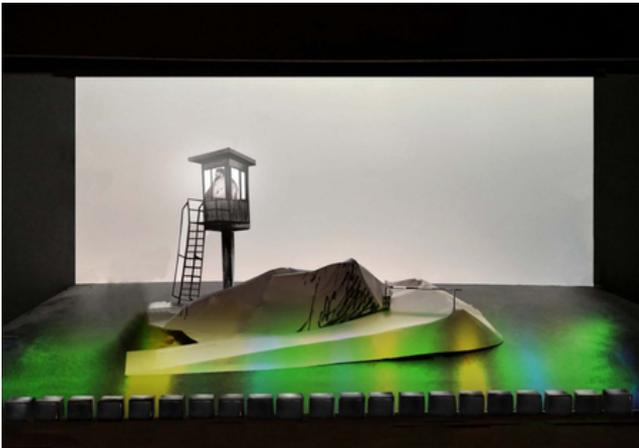
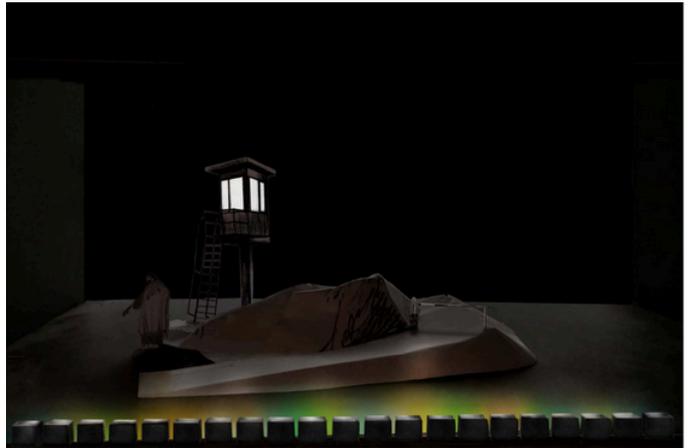


FRONTIÈRE FRANCO-ESPAGNOLE



FRONTIÈRE ENTRE IRAN ET TURQUIE





Équipe



Charles Tordjman - mise en scène



Charles Tordjman fêtera cette année ses 52 années de metteur en scène.

Il aura créé durant tout ce temps, et prioritairement, des auteurs vivants au Théâtre National de Chaillot, à la Comédie Française, au Théâtre de la Ville à Paris, au Théâtre Rond Point à Paris au Théâtre de la Colline, à Paris au festival d'Avignon, au théâtre de la Manufacture à Nancy, au Théâtre Populaire de Lorraine à Thionville.....

A l'étranger il a mis en scène au Théâtre National de Turquie *l'Amante anglaise* de Marguerite Duras, à Tel Aviv, *Vers toi terre promise* de Jean Claude Grumberg, au Théâtre de Vidy-Lausanne, *Slogans* d'Antoine Volodine et *Résumons nous* d'Alexandre Vialatte, à Chengdu en Chine, *Flowers in the mirror* et en Italie, *Fabbrica* d'Ascanio Celestini.

Entre autres auteurs il a de fort compagnonnages avec Bernard Noël, François Bon, Serge Valletti, Eugène Durif, Marguerite Duras, Samuel Beckett, Alexandre Jollien, Ascanio Celestini, Jean Claude Grumberg.

Il a obtenu, pour *Daewoo* de François Bon, le Molière du théâtre public et le prix du syndicat de la critique en 2005.

Depuis 2010 il travaille régulièrement avec Jean Claude Grumberg dont il a notamment mis en scène *Vers toi terre promise, tragédie dentaire*, au Théâtre du Jeu de Paume d'Aix en Provence (Grand prix de la critique 2008/2009 et Prix du théâtre France Israël). Il en a crée dans le même temps une version en hébreu à Tel Aviv. Du même auteur, il a par la suite mis en scène *Moi je crois pas* au Théâtre du Rond-Point, *L'être ou pas* au Théâtre Antoine à Paris, *Votre maman* au Théâtre de l'Atelier à Paris, *La plus précieuse des marchandises* au Théâtre du Jeu de Paume d'Aix en Provence et au Théâtre du Rond-Point.

En 2017 il met en scène *Douze hommes en colère* de Reginald Rose au Théâtre Hébertot (Paris). Le spectacle a obtenu le prix des "Globes de cristal" de la meilleure pièce en 2018. En 2025 le spectacle a été joué plus de 650 fois à Paris et en tournée.

Charles Tordjman a créé le centre dramatique de Thionville en 1992. Il a ensuite été directeur du CDN de Nancy jusqu'en 2010.

En 1997, il à également créé à Nancy le festival Passages (festival consacré aux théâtres de l'Est de l'Europe).

Pauline Masson - collaboration artistique



Pauline Masson est metteuse en scène, comédienne et collaboratrice artistique.

Elle assiste régulièrement plusieurs metteurs en scène depuis 2012 (Charles Tordjman, Marie-Louise Bischofberger, Gabriel Dufay, Pierre Martot...)

En tant que comédienne, elle a joué dans les spectacles *Journal d'une apparition*, d'après l'œuvre de Robert Desnos, mise en scène de Gabriel Dufay (création au Théâtre National de Chaillot en 2015, tournée en 2016-2017), *Nous irons pieds nus comme l'Ire des Volcans* de l'auteur et metteur en scène Raphaël Sarlin-Joly (création au Parvis d'Avignon en 2017, Festival d'Avignon Off), et *Vêtir ceux qui sont nus* de Luigi Pirandello, mise en scène de Charles Tordjman (création en 2019 au Théâtre des Capucins, Luxembourg).

En tant que metteuse en scène, elle a monté *Les Épiphanies* d'Henri Pichette (création au Théâtre de Suresnes-Jean Vilar en 2016, reprise à la Bibliothèque Nationale de France en 2017), *Entre ciel et terre* d'après Jón Kalman Stefánsson (création au Parvis d'Avignon en 2017, Festival d'Avignon Off) et *Le vieux roi en son exil* d'après Arno Geiger (création en 2021 au Théâtre Municipal Jean-Guerrin à Montreuil, tournée lors des saisons 2021-2022 et 2022-2023).

Elle prépare actuellement l'adaptation et la mise en scène du roman *Les sœurs de Blackwater*, de l'autrice américaine Alyson Hagy, ainsi qu'un spectacle à destination du jeune public, qu'elle écrit et interprétera.

Vincent Tordjman - design, scénographie et musique



Il a été formé aux Arts Déco de Paris en design mobilier sous la direction de Jean-Claude Maugirard, et à la Sorbonne en philosophie. Depuis les années 2000, il entretient une approche et une pratique ouverte et éclectique des projets, entre arts de la scène et design. Il conçoit des scénographies de théâtre, d'opéra et d'expositions, des décors de théâtre, des projets d'architecture intérieure et du mobilier. Il produit aussi de la musique et du design sonore. Dans ses projets, il se concentre sur une économie de moyens et une évocation ouverte qui laisse la place à l'imaginaire tout en faisant résonner des références. Il construit sur les scènes de théâtre et d'opéra, des univers où la lumière et le son jouent une place essentielle au service du sens et de l'imaginaire. Il accompagne Charles Tordjman dans ses mises en scène depuis près de 25 ans .

Il explore suite à de premières expériences au Japon (résident pendant plusieurs mois à la villa Kujoyama) l'intégration de technologies dans le mobilier.

Il a créé pour Ligne Roset et Cinna plusieurs meubles où son sens de l'économie est proche d'un certain minimalisme dans ses décors, où ses scénographies d'expositions. De plus Il poursuit dans son travail au théâtre une attention aux musiques qu'il crée pour ses espaces avec une priorité donné au sens des oeuvres auxquelles il donne des perspectives toujours innovantes.

Christian Pinaud - création lumière



Christian Pinaud a été formé à l'École de la Rue Blanche à Paris de 1983 à 1985. Il a travaillé avec Alain Françon, Lorenzo Mariani, Andréas Homoki, René Koering, Patrice Caurier, Moshé Leiser, Alain Marcel, Philippe Berling, Patrick Pineau, Gérard Watkins, Bernard Lévy, Guillaume Lévêque, Laetitia Pitz, Anne Torrès...

. Il travaille régulièrement avec Charles Tordjman depuis plus de vingt ans. A l'écoute constante des textes, des actrices et des acteurs, les lumières de Christian Pinaud sont fidèles à un certain réalisme poétique. Elles ne sont ni décoratives ni seulement techniques, mais revivifient sans cesse l'espace concret et creusent l'espace mental des textes.

Xavier Rebut - musiques des chants du chœur



Chanteur, compositeur et directeur d'ensembles, Xavier Rebut pratique et transmet les répertoires traditionnels italiens depuis une trentaine d'années, dans une démarche de création qui interroge et réinvente les codes du chant de tradition orale dans des projets musicaux et théâtraux. Il chante et compose pour diverses formations, telles que Quartetto Urbano, en duo avec Germana Mastropasqua, le projet Ô Sud!, l'album Piazza Aperta, l'oratorio Stabat Mater, ainsi que pour des créations de théâtre musical. Dans la mise en scène de Charles Tordjman il a chanté dans le spectacle *La Fabbrica*. Né à Genève, aujourd'hui installé à Arles, il a vécu plus de 20 ans à Rome où en tant que soliste, pédagogue et assistant, il a chanté et travaillé aux côtés de la grande musicienne Giovanna Marini. Avec le projet *Chanter l'Italie* il poursuit son travail de transmission à travers stages, ateliers et direction de chœur entre France, Italie, Allemagne et Suisse.

Germana Mastropasqua - chant



Chanteuse née à Rome, Germana Mastropasqua explore les répertoires d'Italie et d'ailleurs. Ses recherches sur la voix, la multiplicité des timbres et la musique de tradition orale italienne nourrissent sa pratique musicale. Elle est aussi bien l'interprète de créations qui racontent l'Italie et ses univers musicaux traditionnels qu'interprète de théâtre musical et de projets où se rencontrent musiques savantes, traditionnelles et recherche contemporaine. Dès 1996, elle rencontre Giovanna Marini et participe à ses recherches sur le chant traditionnel, collaborant comme soliste à de nombreuses créations musicales et théâtrales. Parallèlement, elle a développé ses propres ensembles, tels que le Quartetto Urbano et son duo avec Xavier Rebut ou *Issima*, spectacle en solo qui raconte son parcours artistique. Elle participe également à de nombreux projets musicaux et théâtraux, collaborant avec des artistes en France, Suisse et Italie. Pour la mise en scène de Charles Tordjman elle a chanté dans *La Fabbrica* d'Ascanio Celestini.

Antoine De Saint Phalle - réalisation du film



Antoine de Saint Phalle est né à Auxerre et vit aujourd'hui au Luxembourg. Depuis son plus jeune âge, il est passionné par les arts de la scène et l'audiovisuel. Diplômé du Conservatoire d'Art Dramatique du XIème arrondissement de Paris, il travaille en tant que comédien dans diverses productions théâtrales. Très vite, il se dirige également vers la vidéo. En 2014, il travaille en tant que directeur de la photographie sur le documentaire *Le paradoxe* de John Malkovich qui suit les répétitions de la pièce *Les liaisons dangereuses* mis en scène par John Malkovich. Il a complété sa formation de vidéaste à l'Ecole de l'Image des Gobelins et a depuis réalisé une vingtaine de courts-métrages dans le cadre d'ateliers scolaires ainsi que plusieurs clips vidéo d'artistes. Son dernier court-métrage *Adam* est sélectionné au LuxFilmFest 2023 et ces dernières années il monte différents projets théâtraux en France et au Luxembourg. Attachant beaucoup d'importance à l'improvisation, Antoine aime créer et développer des idées en se basant sur la spontanéité des acteurs et de l'image.

Sophie Meyer - costumes



Sophie Meyer, née en 1989 au Luxembourg, est costumière et artiste textile. Diplômée en création de costumes à Hanovre en 2015, et détentrice Master au London College of Fashion, elle a travaillé pour le théâtre et le cinéma au Luxembourg, en Allemagne et en Angleterre. Depuis 2019, elle développe une pratique ancrée au Luxembourg, mêlant costume et art portable. Son travail explore le dialogue entre artisanat traditionnel et matériaux alternatifs, avec une attention particulière à la durabilité. Elle privilégie les matériaux recyclés ou abandonnés, qu'elle transforme en textures et formes inédites. Inspirée par son environnement, elle crée des pièces uniques où le matériau guide la conception. Sa démarche allie modélisme historique, techniques contemporaines et expérimentation libre, entre broderie, perlage et savoir-faire du monde entier.

Céline Camara - comédienne



Originnaire de banlieue parisienne, c'est en tutu rose et avec un chignon peu conventionnel que Céline, 8 ans, fait ses premiers pas sur scène. Plus tard, en 2006, elle découvre l'improvisation théâtrale. En 2012, Céline s'installe au Luxembourg. Très vite, elle s'implique au sein scène d'improvisation théâtrale locale tout en se formant en France et en Belgique. En 2018 – après une courte et bénéfique crise existentielle – elle plaque sa carrière de juriste pour se consacrer pleinement aux arts de la scène.

Dans la foulée, Céline part à Chicago. Là-bas, elle se forme alors à l'improvisation long-form à l'américaine à l'iO Theater.

Comédienne-improvisatrice, actrice et formatrice, Céline partage aujourd'hui avec bonheur son temps entre les théâtres, les plateaux de tournages et les lieux de formation.

Julie Pilod - comédienne



Comédienne formée au CNSAD, nommée aux Molières pour son rôle de Varia dans *La Mouette* d'Anton Tchekhov mis en scène par Alain Françon, et Jeune Talent de l'Adami.

Elle a travaillé à de nombreuses reprises avec Alain Françon, Jean-Baptiste Sastre, Gildas Milin, Julie Bérès, Charles Tordjman, Michel Didym, Blandine Savetier ; mais aussi avec Jacques Lassalle, Muriel Mayette, Jean-Pierre Vincent, Véronique Bellegarde, Jean-Yves Ruf.

Elle a enseigné 4 ans à la classe préparatoire égalité des chances au Théâtre de la Filature à Mulhouse . Elle intervient à l'école de la Comédie de Reims.

Assistante de Blandine Savetier, elle est également référente artistique sur *La Tendresse* de Julie Berès.

Elle participe régulièrement à la Mousson d'été et fait partie du Comité de lecture.

Depuis 4 ans, Julie Pilot travaille avec le collectif du Théâtre de Verdure à Boulogne, dirigé par Hédi-Tillette de Clermont Tonnerre et Lisa Pajon.

Récemment elle a joué dans *Anatomie d'un suicide* d'Alice Birch mis en scène par Christophe Rauck. Elle a également mis en scène FIESTA de Gwendoline Soublin au Théâtre de Verdure du Jardin Shakespeare, et sera en 2026 dans la prochaine création de Christophe Rauck au Théâtre des Amandiers à Nanterre.

Assane Timbo - comédien

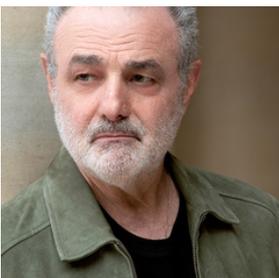


Formé au conservatoire de Nancy et dans la promotion 25 de la Classe Libre des Cours Florent, Assane Timbo est acteur, metteur en scène, auteur et pédagogue.

Au théâtre, il a notamment joué sous la direction de Stéphane Braunschweig, Simon Stone, Jean Boillot, François Rancillac, Jean-Michel Ribes, Brigitte Jaques-Wajeman (*Pseudolus*, le truqueur de Plaute joué à La Tempête), Johanny Bert, Daniel Soulier, Pierre Niney, Célie Pauthe, Alexandre Zeff et dans ses propres travaux de mise en scène.

Au cinéma et à la télévision, il tourne sous la direction de Thomas Bourguignon, Antoine Chevrollier, Christine François, Jean-Michel Ribes, Ivan Attal, Régis Roinsard et de nombreux jeunes réalisateurs.

Philippe Fretun - comédien



Philippe Fretun s'est formé au Conservatoire de la Rue Blanche, puis au CNSAD auprès de Pierre Debauche et Antoine Vitez.

Au théâtre, il a travaillé avec Charles Tordjman, Michel Didym, Yves Beaunesne, Alain Françon, Valère Novarina, Stéphane Braunschweig...

Au cinéma, il a tourné avec Leos Carax, Arnaud Desplechin, Robert Guédiguian, ou encore Alain Guiraudie.

On le retrouve également à la télévision dans *La vie devant elles* (Gabriel Aghion), *Scalp* (Xavier Durringer) et *Nos familles* (Siegrid Alnoy).

Calendrier de création

Résidences de création

Avril 2026 : Répétitions à Paris (2 semaines)

Répétitions au Manège - Scène Nationale de Maubeuge (2 semaines)

Mai 2026 : Répétitions à Tomblaine (2 semaines)

Avant-Première le 9 mai dans le cadre de l'Ouverture du Festival Aux Actes Citoyens.

Mai 2026 : Répétitions aux Théâtres de la Ville de Luxembourg (1 semaine)

CRÉATION le 20 mai 2026 aux Théâtres de la Ville de Luxembourg

Tournée 2026 / 2027 en cours de construction...

Opéra-Théâtre de Metz, Comédie de Picardie, Le Manège - Scène Nationale de Maubeuge, Anthéa-Antipolis - Antibes, Théâtre Kléber-Méleau (Renens - Suisse), Théâtre du Passage (Neuchâtel, Suisse), Théâtre de Liège (Belgique), Staatstheater Mainz (Mayence, Allemagne)...



**Fabbrica**

Direction Charles Tordjman

Contact

Agathe Cordray agathecordray@gmail.com / 06 85 58 61 79